

les morceaux de débris, de cendres et de ruines qui remblayaient la citerne romaine depuis une douzaine de siècles, un admirable fragment de chapiteau corinthien, en pierre blanche, présentant une des volutes d'angle, avec deux feuilles d'acanthé du meilleur style est d'une parfaite conservation.

« Nous ne dirons rien des innombrables morceaux plus petits, de poteries moulées, de marbres sculptés, de petits bronzes, de grosses briques et de conduites d'eaux que l'on remue à pelle, comme si ces ruines du Forum de Trajan avaient été pilées à plaisir. Mais nous devons citer encore la découverte faite ces jours-ci dans les fouilles d'une des tours du transept de gauche, d'une grande griffe d'aigle en bronze, brisée au milieu de la jambe.

« Quelque intéressantes qu'eussent être ces diverses trouvailles, elles sont, en somme, infiniment moins curieuses à observer que le sol même des fouilles.

« Il semble avoir été bouleversé par les plus effroyables et les plus bizarres convulsions volcaniques, à voir ses massifs monstrueux de maçonnerie antique mis à nu, ses piliers, ses gros blocs de pierre amoncelés en désordre, ses couches multiples de cendres, de charbon, de poteries et de déblais, qui sont aussi tourmentées que si elles avaient subi une douzaine de soulèvements géologiques.

« Ce n'est que du côté des citernes, qui paraissent n'avoir jamais éprouvé de vicissitudes, depuis leur construction primitive par le triumvir Marc-Antoine, que l'on retrouve le sol naturel d'alluvion argileuse mêlée de cailloux. Partout ailleurs, ce large plateau montre les traces de deux mille ans d'effroyables dévastations, aussi clairement que les couches des montagnes indiquent les révolutions de la terre.

« Cela fait rudement rêver, car nous ne sommes pas au bout. »